

Témoignage d'un surveillant de prison qui a longtemps voté « à gauche »

écrit par Fonzy | 17 novembre 2024



On parle « d'Agent de l'Administration Pénitentiaire », je suis juste un surveillant...

Sans emploi ni perspective d'emploi malgré un Bac + 4 en économie, (à quoi ça sert, une maîtrise d'économie ? On se demande !) je me suis décidé à devenir surveillant il y a un peu plus de 2 ans..

J'ai, jusqu'à maintenant, toujours voté à gauche, « socialiste de cœur » (sinon de raison ?).

Venant d'une ville de banlieue lyonnaise où l'immigration n'est pas (encore ?) un problème, j'avoue, avec honte, que jusqu'à ma prise de fonction je me sentais quelque peu attristé par le sort de ces immigrés, tout comme moi sans emploi, en prise au racisme, etc.

Elevé dans une famille de la classe moyenne, j'étais, sans doute, ce que vous appelez un « bobo ».

Et un imbécile.

Il y a 2 ans, j'ai donc pris mes fonctions de surveillant en maison d'arrêt.

Comment décrire le choc subi ?

J'ai pris en pleine gueule la réalité, soigneusement cachée par les médias et dont il ne faut pas, surtout pas, parler.

Je vais essayer d'être calme et de décrire avec ordre la situation.

La Maison d'Arrêt où je travaille regroupe environ 80% de prévenus (en attente de jugement) et 20% de condamnés attendant d'être transférés dans un « établissement pour peine » (Centre de Détention ou Maison Centrale).

80% des détenus se réclament de l'islam.

Simple à voir, puisque nous proposons des menus « hallal », il suffit donc de compter les détenus le réclamant.

Un Aumônier passe chaque dimanche et visite les détenus catholiques qui le souhaitent. Il célèbre également un office environ une fois par mois.

Y sont présents au maximum 20 détenus (sur un total d'environ 400).

Un imam est quasiment chaque jour à la MA (maison d'arrêt) de 10 h à 17 h, et n'a manifestement pas assez de temps pour visiter tous les détenus qui le souhaitent.

Aux heures de prière musulmane, les coursives résonnent des sourates du Coran récitées et chantées par les détenus.

La MA est composée principalement de 4 étages.

Au premier, se trouvent les salles de classe et d'activité, ainsi que principalement les détenus « isolés » (affaires de mœurs).

Au second, en principe, les détenus musulmans.

Au troisième étage, en principe, les cellules des détenus travaillant aux ateliers.

Au 4-ème, en principe, les détenus non musulmans.

Ça, c'est la théorie ; c'était ainsi il y a plusieurs années, comme me le racontent les anciens collègues.

Aujourd'hui, avec plus de 80% de musulmans, ils sont partout, dans tous les étages.

Tout le monde sait bien qu'en prison, ce sont les surveillants qui font régner la discipline.

C'est du moins ce que je croyais. Eh bien, non !!!

Là où je travaille, ce sont les caïds musulmans qui font régner leur ordre. Nous, surveillants, devons nous plier à leurs décisions, et TOUTE décision que NOUS prenons sans

leur aval ne sera pas exécutée.

Nos Brigadiers **négoçient** quasiment chaque jour avec les caïds musulmans pour décider s'il est possible d'inscrire X ou Y aux activités sportives, si X ou Y est « autorisé » à travailler aux ateliers, etc.

J'ai même vu de mes yeux un Brigadier négociant avec un caïd musulman le « droit » pour un détenu d'aller au parloir quand il avait une visite, pour s'assurer qu'il ne serait pas attaqué par les détenus musulmans (Ce détenu particulier était accusé de faire partie d'un groupe « raciste »).

Il y a dans l'enceinte de la MA un grand gymnase, et on y fait essentiellement... de la boxe !

Et devinez qui s'inscrit à cette activité ?

Les musulmans.

Ceci explique que quand un de mes collègues se fait agresser par un détenu, il soit très sévèrement rossé !

Le ramadan a imposé des horaires spéciaux de distribution des repas.

Et par « simplicité » les musulmans ont tenté d'imposer à TOUS les détenus leurs horaires de repas.

Ceci a été tout de même refusé par la Direction, ce qui a généré insultes et menaces de la part des caïds musulmans.

Le racket en prison n'est pas une légende, et il est aujourd'hui organisé par les caïds musulmans : il est notoire que tout détenu recevant un salaire de l'administration pénitentiaire (qui travaille aux ateliers, qui travaille dans le service général), doit en reverser une partie aux caïds de la prison.

Cette partie se fait en produits alimentaires, on le voit

aux distributions des « cantines ».

De même pour les détenus non musulmans recevant des mandats, ils doivent « cantiner » pour les caïds musulmans.

Le téléphone en maison d'arrêt est interdit.

Et pourtant tout le monde peut téléphoner, puisque les téléphones mobiles sont très nombreux.

Et là aussi, l'autorisation des caïds musulmans est de fait, et se paye en produits alimentaires... ou en « services ».

Ces « services... Un détenu ayant des visites familiales fréquentes sera mis à contribution pour introduire de la drogue dans la prison, lors de ses visites.

C'est simple : sur le parking, où attendent les familles, les trafiquants remettent quelques doses de drogue aux visiteurs, qui les donneront ensuite au détenu.

Celui-ci les cachera où il peut (dans l'anus souvent... dans ses vêtements...) et s'il se fait prendre à la fouille après la visite, sera bien sûr le seul à en payer les conséquences

.

Il sait que s'il parle, il sera tabassé par ses codétenus.

Et s'il ne se fait pas prendre, il donnera la drogue aux caïds, qui la revendront aux autres détenus, et qui seront payés en produits alimentaires.. ou en services.

La boucle est bouclée !

Le business, comme ils disent :

Les caïds continuent bien sûr de diriger leurs réseaux depuis la prison.

Les réseaux à l'extérieur se reconstruisent à l'intérieur, et sont à l'origine de la plupart des règlements de comptes

ayant lieu à l'intérieur de la maison d'arrêt.

Revenons à l'islam :

Les conversions à l'islam sont fréquentes, et quelques détenus exercent les fonctions de « sages » en faisant la propagande islamique dure.

J'ai vu moi-même des jeunes détenus français commencer à changer leur mode vestimentaire, puis demander des repas hallal, en très peu de temps

Et ce qui m'a décidé à vous écrire...

Le jour où ce Français de la région lyonnaise a été décapité par un musulman, ça a été des explosions de joie.

Des hurlements de sauvages.

Des déchaînements d'insultes et de menaces contre nous (« on va te faire pareil à toi et ta famille »).

Les caïds musulmans ont même exigé ET OBTENU de prolonger la promenade dans la cour de plus de 2 heures pour célébrer ce crime.

Je ne vais travailler maintenant qu'avec la peur au ventre. Les insultes sont, bien sûr, désagréables, mais surtout je sais que pour le moindre prétexte je peux être agressé.

Il y a eu dans la prison où je travaille 17 agressions physiques de surveillants, au mois de juin dernier.

Cela fait plus d'une fois tous les 2 jours.

Mais j'ai aussi peur pour ma famille ; je suis marié et père de 2 enfants. J'ai été pris à partie quand je quittais l'établissement après mon travail, à 2 reprises (en à peine 2 mois !), suivi une fois en voiture sur plusieurs kilomètres.

Le lendemain, un caïd m'a ordonné d'inscrire un de ses amis à une séance d'informatique.

J'ai accepté. Avec honte. Mais j'ai peur.

Aujourd'hui, je cherche activement un autre emploi, mais je sais que je ne trouverai rien, la situation est ainsi.

Certains de mes collègues se font à cette situation, certains profitent même financièrement en s'étant vendus à la mafia qui règne à la prison !

Mais d'autres, comme moi, voudraient pouvoir simplement faire leur travail.

Plusieurs d'entre nous sommes allés voir la Direction.

La réponse a été claire : « **On ne veut pas d'émeutes, gardez un profil bas** » .

Malgré nos demandes, le Ministre de la Justice et le gouvernement ne font rien.

Julien S